

C'EST VRAIMENT TROP INJUSTE !

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de l'organisme qui gère ses droits – en l'occurrence, ici : la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même, si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (ainsi que leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles, entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe ainsi pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SYNOPSIS :

Monologue sur la difficulté de la vie des riches et célèbres... victimes malgré eux de leur condition.

PERSONNAGE :

Homme : Trentenaire ou quadragénaire... Aristocrate ou capitaine d'industrie.

DÉCOR ET LUMIÈRE :

Aucun décor... Une simple poursuite... si cela est possible.

COSTUMES :

Costume élégant avec cravate ou nœud papillon... veste avec pochette et foulard.

DURÉE

Environ 20 minutes.

TEXTE

HOMME : *(Secouant la tête de droite à gauche)* Les gens n'ont vraiment pas conscience de ce que peuvent vivre les riches... Ils ne veulent voir que le bon côté des choses... Être riche, c'est un véritable en-fer !... Si ! Si ! Je vous le garantis... Personnellement, je m'en serais bien passé... *(Tristement)* Malheureusement, je n'ai vraiment pas eu le choix... Je suis né dans une famille fortunée... À ma naissance, je pesais déjà quatre kilos... et 280 millions d'euros... Mon Père... ce héros... Hou ! Là ! Je m'égare... mon Père, disais-je donc... était un capitaine d'industrie qui avait fait fortune quelques années auparavant... aidé en cela par ma Mère... qui était de son côté, une riche héritière... et qui comme moi, a souffert le martyr... du fait de sa condition... Ne rien faire durant un mois, cela peut être très agréable... ce sont des vacances... mais être condamné à vie, à l'oisiveté... et ce, du fait de sa condition, c'est on ne peut plus frustrant...

La plupart d'entre vous, avez de l'enfance, un souvenir qui vous rend nostalgique lorsque vous y repensez... Cela vous rappelle votre insouciance... votre regard innocent et émerveillé sur le monde... vos copains... (*En faisant la grimace*) Moi ! J'ai eu une enfance terriblement malheureuse, solitaire et triste... (*Sérieusement*) Non, non ! Ne riez pas... Ce n'est pas vous que l'on a isolé des autres enfants... et qui avait dû vous coltiner, des années durant, un précepteur et des professeurs personnels... qui avaient dû apprendre le savoir-vivre, les bonnes manières... Un vrai calvaire !... Et je ne vous parle pas des responsabilités... À sept ans déjà, il me fallait gérer les cinq domestiques que mes parents m'avaient délégués...

Alors oui ! Bien entendu, j'ai peut-être eu tous les jouets que je voulais... à trois ans, je possédais déjà ma première Rolls-Royce... à pédales... mais je n'ai jamais eu personne avec qui partager mes jeux... me bagarrer... comme le font la plupart des enfants... (*Soupirant*) Ah ! Si vous saviez comme je vous envie... vous qui tutoyez vos parents... qui avez toujours eu des contacts physiques avec eux... des embrassades, des câlins... voire même des fessées... Moi, je n'ai rien connu de tous ces petits bonheurs-là ... Mon Père ne m'a jamais embrassé que le jour de mon anniversaire... Il n'a jamais non plus levé la main sur moi... (*Riant*) et pourtant Dieu sait que j'ai tout fait pour... allant même jusqu'à casser le magnifique vase de la période *Ming* auquel il tenait tant... et qui trônait majestueusement dans son bureau... Pour cette action, j'ai même été récompensé... (*Heureux*) Eh oui ! J'ai été privé de rallye durant cinq mois... (*Sur un ton de soulagement*) Quelle chance !!!!...

« Si à cinquante ans, on n'a pas une Rolex, on a raté sa vie »... (*S'adressant au public*) Vous ne trouvez pas que c'est un peu idiot de dire une chose pareille ?!... Ben Oui ! (*En frimant un peu*) Moi, à sept ans, j'avais déjà sept Rolex... une pour chaque jour de la semaine... (*Sur un ton d'excuse*) Mon Père croyant me faire plaisir... m'offrait une à chacun de mes anniversaires... Mais ce n'est pas pour autant que j'avais réussi ma vie... (*Riant*) je ne l'avais même pas commencée... Il faut vraiment être un vieux publicitaire et faire montre de beaucoup de prétention... pour sortir pareilles inepties...

Je vous parlais précédemment de mon enfance... Mais c'est mon adolescence qui je crois fut la pire... je me souviens encore du jour où je réussis à m'enfuir du château... Voulant profiter de ma liberté recouvrée... et explorer le vaste monde qui entourait la demeure familiale... je me rendis au village voisin où je passai un après-midi fantastique dans un petit café... à regarder vivre les gens... en buvant des diabolos menthe... Je ne sais ce qu'il me prit... peut-être était-ce à force de voir la plèbe jouer en ces lieux... j'achetai alors à mon tour un ticket d'*Euro Millions*... et là, (*Tapant dans ses mains*) pas de chance !... Figurez-vous que je gagnai cent millions d'euros...

Pour pouvoir toucher mon lot, il me fallut révéler mon escapade au village, à mon Père... qui me priva *illico presto* de foie gras pour toute une année ...

(*Triste*) Mais cela n'était rien !... Le pire restait à venir... Moi avec cet argent, j'avais envisagé d'acquérir un peu d'indépendance... (*Rêveur, les yeux au loin*) j'avais le secret désir de m'acheter une petite grange perdue dans la montagne... avec pour seul voisin, un berger dont la demeure se trouvait à cinq cent mètres à vol d'oiseau... une petite grange que je viendrais retaper de temps en temps comme *Monsieur Tout-le-Monde* avec mes petites mains... (*Respirant fort*) où je viendrais me ressourcer... loin du gotha... Je voulais aussi, du fait de l'importance de la somme... faire des dons à diverses œuvres et autres associations humanistes... partager cet argent providentiel que je n'avais aucunement mérité avec ceux qui en avaient vraiment besoin... (*Triste et théâtral*) Mais mes rêves ont été tués dans l'œuf... Du fait que j'étais mineur... C'est mon Père qui a géré mon argent... Au final, en guise de grange délabrée, je me suis retrouvé avec un chalet de deux étages et vingt pièces à Gstaad... à mi-chemin entre celui de Johnny Hallyday et de Roman Polanski... et avec un compte en Suisse qui me rapportait beaucoup plus par an que je ne pouvais en dépenser... ainsi que de nombreux placements financiers divers et variés... en obligations, bons du trésor, scpi, fpi, sicav et actions en tout genres... (*En riant*) et même des lingots d'or dans un coffre... Père y tenait beaucoup !... Enfin ! Comme vous pouvez le voir, j'ai vécu l'horreur...

Il ne faut pas croire... riches ou pauvres... nous sommes tous faits du même bois... nous avons les mêmes rêves... Je me souviens que peu de temps après ce malheureux épisode du ticket de l'*Euro Millions*, après avoir lu *Sur la route* et *Les Clochards Célestes* de Jack Kerouac que j'avais achetés village... j'ai eu moi aussi soif d'aventures... avec une envie incroyable de découvrir de nouveaux et lointains horizons... Du coup, J'ai échangé mes vêtements avec ceux du fils du jardinier... Ben oui ! Autre brimade d'enfance... mes parents ont toujours refusé que je m'habille en *jeans*... (*Heureux...*) Si vous saviez comme là, je me suis senti bien avec ce vieux *jeans* délavé, ce blouson rapiécé... et cette paire de tennis sales... je me sentais James Dean... Jack Kerouac... la contre-culture incarnée... la vie m'appartenait... tout était possible... C'est là que j'ai décidé de fuguer... je suis allé dans ma chambre récupérer mon sac à dos... Louis Vuitton... (*Protestant*) Ben ! Quoi ?!... Leurs sac à dos sont vraiment résistants... Sincèrement, c'est de la très bonne qualité !... Je vous les conseille !... Je disais donc que j'étais allé chercher mon sac Louis Vuitton... dans lequel je fourrai quelques vêtements de rechange ... un pantalon à pinces... deux chemises de soie ... un tour de cou... je descendis à pas de velours aux cuisines... où je volai quelques boîtes de caviar et de foie gras... Ben oui ! Je sais !... Mais il n'y avait que ça en conserve ... et ensuite sortis du château... pour partir moi aussi... sur la route... Ah ! Je n'oublierai jamais ce que je ressentis ce jour-là... (*Fermant les yeux, en souriant...*) Je me revois encore devant le palier de la maison... (*Gonflant la poitrine*) respirant à pleins poumons... (*Lyrique...*) l'air avait un goût de liberté que je n'ai jamais senti par la suite ... Et ce fut là, le point de départ d'une terrible aventure... d'un long périple... de trois jours entiers... où je parcourus les 30 hectares de notre propriété ... Seul, bravant les éléments... couchant ici et là... dans une grange... ou dans la mesure de l'un de nos métayers... escaladant des montagnes de plus de 100 mètres de haut... buvant à même, l'eau des ruisseaux... faisant mes besoins en pleine nature... (*Secouant en souriant la tête...*) Ah ! C'est un souvenir inoubliable... qui m'a immensément enrichi... là ! Je suis allé jusqu'au bout de moi-même... Mais oui !... J'ai même failli mourir d'inanition... Lorsque les gens de mon Père me retrouvèrent, j'étais en train d'attaquer ma dernière boîte de *Beluga*... (*Serrant le poing*) Ah ! Être un vrai rebelle... cela peut être vraiment dangereux !...

EXTRAIT DE « C'EST TROP INJUSTE ! »

Tous droits réservés © 2010, Jean-Louis BOUZOU

Email : jbouzou@hotmail.com

Site Internet : <http://jbouzou.free.fr/>

Si vous souhaitez le texte dans son intégralité afin de le jouer - que vous soyez amateur ou non -, merci d'avance de bien vouloir communiquer dans votre email, vos coordonnées complètes (nom de la troupe et du responsable, adresse, email, téléphone etc.) ainsi que les dates de représentation.